

# DAS SCHLOSS BIPP

Neugotik trifft echtes Mittelalter

## CHÂTEAU DE BIPP

Coexistence du néo-gothique  
et du Moyen Age

Text: BENNO SCHUBIGER Fotos: ALAIN KILAR



1— Blick ins überwölbte Vestibül und in die Treppenhalle.

1— Vue sur le vestibule et sa voûte, ainsi que sur la cage d'escalier.

d— Wer auf der Autobahn zwischen Niederbipp und Wangen an der Aare seinen Blick zum Jura hin schweifen lässt, kann auf der ersten Geländestufe auf einem Felssporn einen repräsentativen Bau mit Erkerturm und rückwärtig eine Burgruine erkennen (Abb. 2). Es handelt sich um das Schloss Bipp respektive um die Überreste einer mittelalterlichen Burg der ehemaligen bernischen Landvögte, deren letzter Vertreter im Jahre 1798 vor den herannahenden Franzosen flüchtete. Die Burg wurde in der Folge geplündert und zerstört. Was heute «Schloss» genannt wird, ist eine originelle Schöpfung des «Medieval Revival» der frühen 1850er-Jahre, keck vor die Ruine mit Ursprüngen im Hochmittelalter hingesetzt.

Das neue Schloss Bipp ist Ausdruck von zwei bedeutenden Strömungen des 18. und 19. Jh., einer regionalen und einer europäischen: einerseits die Tradition der Herrenhäuser des Basler Patriziats im angrenzenden Jura und andererseits die von England herstammende Burgenromantik des Historismus.

#### EIN BASLERISCHES SCHLOSS IM BERNISCHEN OBERAARGAU

Bauherr des Schlosses war der Basler Architekt Johann Jacob Stehlin-Hagenbach (1803–1879). Dessen Erben Katja Schwob-Fröhlicher und Nina Weber («Next Generation»-DAH-Mitglied) sind heute Eigentümerinnen von Schloss Bipp und tragen zusammen mit Caroline Weber Golder die Verantwortung für dieses Familiengut.

Stehlin war seit der Gründung des Bundesstaats Mitglied des Nationalrats, später war er Mitglied des Ständerats und 1855 wurde er in den Bundesrat gewählt, eine Wahl, die er ablehnte. Von 1853 bis 1873 war er zudem Bürgermeister von Basel. In der Familie geht die Überlieferung, dass Stehlin sich auf einer seiner Fahrten zwischen Basel und Bern in die Burgruine Bipp verguckt und sie als Lokalität für seinen Sommersitz auserkoren habe. Johann Jacob Stehlin d. Ä. beauftragte 1853 seinen gleichnamigen Sohn, Johann Jacob Stehlin-Burckhardt (1826–1894), mit dem Bau eines villenartigen Schlösschens in unmittelbarer Nachbarschaft der Ruine, auf den Fundamenten des früheren Kornhauses. Stehlin d. J. war nach einer glänzenden Architektenausbildung in Paris, London und Berlin soeben nach Basel zurückgekehrt und übernahm 1853 das väterliche Baugeschäft. Schloss Bipp zählte somit zu seinen allerersten Bauten.

Als baslerische Sommerresidenz im Jura reiht sich Schloss Bipp in eine Vielzahl von Herrenhäusern und Herrenhöfen, die sich die Basler Oberschicht in Fahrtdistanz vom Rheinknie seit dem 18. Jh. anlegte. Meist handelte es sich um Bauernhöfe auf den Jurahöhen, welche

f— De l'autoroute entre Niederbipp et Wangen an der Aare, on peut découvrir sur un éperon rocheux un bâtiment massif avec tourelle et ruine en arrière-plan (ill. 2). C'est le château devant les vestiges du château-fort médiéval des anciens baillis de Berne, dont le dernier prit en 1798 la poudre d'escampette à l'arrivée des Français. Le château fut pillé et détruit. Ce qui porte le nom de château aujourd'hui est une création originale du «Medieval Revival» du début des années 1850, érigé avec insolence devant la ruine du Moyen Age.

Le nouveau château de Bipp est à la confluence de deux mouvements des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'une régionale, l'autre européenne: d'une part la tradition des maisons de maître du patriciat bâlois dans le Jura voisin, d'autre part l'historicisme en provenance d'Angleterre avec sa vision romantique des châteaux-forts.

#### UN CHÂTEAU BÂLOIS EN HAUTE ARGOVIE BERNOISE

C'est l'architecte bâlois Johann Jacob Stehlin-Hagenbach (1803–1879) qui a été le maître d'ouvrage. Ses héritières, Katja Schwob-Fröhlicher et Nina Weber (membre «Next Generation» de DAH), sont aujourd'hui propriétaires du château et en portent la responsabilité conjointement avec Caroline Weber Golder.

Stehlin avait été membre du Conseil national depuis la création de l'Etat fédéral, puis membre du Conseil des Etats et fut élu conseiller fédéral en 1855, élection qu'il refusa. De 1853 à 1873 il fut aussi maire de Bâle. Une anecdote familiale veut que Stehlin se soit entiché des ruines de Bipp lors d'un trajet entre Bâle et Berne et ait décidé d'en faire sa résidence d'été. En 1853 Johann Jacob Stehlin l'ancien chargea son fils Johann Jacob Stehlin-Burckhardt (1826–1894) de construire un petit château de style villa sur les fondations de l'ancien grenier, à proximité des ruines. Stehlin le jeune avait fait de brillantes études d'architecture à Paris, Londres et Berlin et venait de rentrer à Bâle pour reprendre l'entreprise de construction de son père. Le château de Bipp compte parmi ses premières réalisations.

Le château de Bipp s'inscrit dans la ligne de ces résidences secondaires dans les environs de Bâle – manoirs et maisons de maître – que les riches familles bâloises affectionnaient depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. En général il s'agissait de fermes sur les hauteurs du Jura, qu'on avait agrandies et dotées de parcs et jardins pour les transformer en maisons de maître. Le château de Bipp témoigne de l'enthousiasme du XIX<sup>e</sup> pour les époques révolues, particulièrement le Moyen Age. Le château Bechburg de Oensingen (SO) lui a probablement servi de modèle: ce château en ruines avait été acheté en 1835 par le banquier bâlois Johann Riggenbach-Huber,

2



2— Ansicht des Schlosses Bipp mit der Ruine der mittelalterlichen Burg. Im Vordergrund erkennt man inmitten der terrassenförmigen Gartenanlage die Orangerie aus der Mitte des 19. Jh.

2— Vue du château de Bipp avec les ruines du château-fort médiéval. A l'avant-plan, au milieu des jardins en terrasses, on reconnaît une orangerie du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

manchmal durch Ausbauten und durch Gartenanlagen zu herrschaftlichen Anwesen erweitert wurden. Schloss Bipp drückt die für das 19. Jh. typische Begeisterung für vergangene Epochen, insbesondere für das Mittelalter, aus. Es hatte wohl eine Art Vorbild in der nahen Bechburg bei Oensingen SO, die 1835 durch den Basler Banquier Johann Riggenbach-Huber als Ruine angekauft worden war und dann – bis 1975 in Familienbesitz verbleibend – sukzessive wiederaufgebaut und ausgestaltet wurde.

Im Gegensatz zur Bechburg, wo sich die neue Basler Herrschaft in der Schlossruine installierte, entschied sich Stehlin d. Ä. für einen Neubau neben den Überresten der Burg, die – gleichsam als ruinenromantische Staffage – bestehen blieben. Stehlin d.J. plante einen winkelförmigen Bau aus zwei ungleich langen Schenkeln. Der etwas kürzere Hauptbau mit den repräsentativen Salons und Zimmern blickt nach Süden über das Mittelland auf das Alpenpanorama. Der wenig längere Gebäudeteil mit Küche und Nebenzimmern schliesst rechtwinklig gegen Norden, also Richtung Jura, an. Im Zwickel dieser beiden Flügel liegen der Portalvorbau mit Vestibül, die Eingangshalle und dahinter das hochragende Treppenhaus, welches das Obergeschoss erschliesst.

Bereits um 1880 (vermutlich im Zusammenhang mit der Übernahme des Schlosses durch den jüngeren Stehlin infolge des Todes des Vaters im Jahr 1879) erfolgten Ausbauten am Schloss: Zur Einrichtung einer Bibliothek (Abb. 3) wurde der ursprünglich eingeschossige Portalvorbau aufgestockt. Gleichzeitig erhielt der nördliche Flügel einen bergseitigen Anbau

reconstruit puis remanié par la famille qui en conserva la propriété jusqu'en 1975.

A la différence de Bechburg, où les nouveaux propriétaires bâlois s'étaient installés dans les ruines, Stehlin décida d'édifier un nouveau bâtiment à côté, les ruines servant de coulisse romantique. Stehlin le jeune dessina un bâtiment angulaire avec deux branches de différentes longueurs. Le bâtiment principal, un peu plus court et où se trouvent les pièces de représentation et les chambres, est orienté au sud et jouit d'un panorama qui s'étend sur le Mittelland jusqu'aux Alpes. L'autre bâtiment, un peu plus long, avec les cuisines et annexes, fait un angle droit direction nord et Jura. A l'angle de ces deux ailes se trouve le porche, avec un vestibule, le hall d'entrée et, derrière, une haute cage d'escalier qui donne accès à l'étage supérieur.

En 1879 le jeune Stehlin reprend le château à la mort de son père et démarre les travaux dès 1880. Un étage est ajouté au porche pour faire une bibliothèque (ill. 3) et l'aile nord est complétée par des annexes et une salle de billard à l'étage.

#### ROMANTISME DES CHÂTEAUX-FORTS AU PIED DU JURA

L'une des caractéristiques du château de Bipp est que son plan architectural reste très «classique». S'il est un des premiers édifices historicisants de Suisse, il le doit essentiellement aux détails de la décoration qui s'inspire de motifs du Moyen Age tardif. A l'extérieur, ce sont des pignons à redents qui sont reliés par des arcatures le long des gouttières. Un des éléments dominants est sans doute la tour en encorbellement de trois étages, qui do-



zur Aufnahme von Nebenräumen und einem Billardzimmer im Obergeschoss.

#### BURGENROMANTIK AM JURASÜDFUSS

Ein Charakteristikum von Schloss Bipp ist, dass es von seiner architektonischen Grunddisposition her in vielem noch sehr «klassisch» angelegt ist. Es sind vor allem gestalterische Details in Anlehnung an Motive der spätmittelalterlichen Architektur, die den Bau als frühen Zeugen des Historismus in der Schweiz erkennbar werden lassen. Am Äussern sind es die Treppengiebel der Stirnseiten, die entlang der Traufen mit einem Bogenfries verbunden sind. Dominierendes Bauelement ist freilich der dreigeschossige Erkerturm, der weit über den Dachfirst hinausragt. Am deutlichsten als historistisch, nämlich neugotisch, präsentiert sich die westliche Stirnseite, mit gotisierenden Fensterdurchbrüchen und einem dreiteiligen Staffelfenster unter dem Treppengiebel.

Der Vermischung von spätklassizistischen und fröhlich historistischen Stilelementen begegnet man auch im Innern auf Schritt und Tritt. Fast noch biedermeierlich sind die diversen zylindrischen weißen Turmöfen (Abb. 4). Und auch die geraden Türrahmungen und die schlichten Täfelungen des Salons und Esszimmers im Erdgeschoss und der Schlafzimmer im Obergeschoss lassen noch den Geist der ersten

*mine la toiture. La partie la plus historicisante avec son style néo-gothique est la façade occidentale qui présente des ouvertures gothisantes et la fenêtre en escaliers chanfreinées à trois parties sous le pignon à redents.*

*On retrouve ce même mélange d'éléments stylistiques du classicisme tardif et du début de l'historicisme dans tout l'intérieur. Les différents poèles à tour cylindriques sont encore presque Biedermeier (ill. 4). Les encadrements de portes à linteau droit et les lambris sobres des salons et de la salle à manger au rez-de-chaussée et des chambres au premier étage sont encore dans l'esprit de la première moitié du siècle.*

*Certains détails de la décoration intérieure s'inspirent du gothique. Dès l'entrée du vestibule on remarque quatre bustes de console en plâtre coloré, qui soutiennent une voûte à croisées d'ogives avec clef de voûte. La cage d'escalier contigüe est dominée par un haut vitrail polychrome décoré de blasons (ill. 1). Un certain nombre de meubles évoquent également le gothique, comme les chaises de bois peint en noir du salon et de la salle à manger avec leur dossier sculpté à claire-voie, le deux corps dans le salon avec ses riches sculptures à orbe-voie ou le miroir mural dans le corridor du premier étage (ill. 5, 8, 9). Nous avons de bonnes raisons de penser que ces objets d'aménagement ont tous été conçus par Stehlin le jeune au début des années 1850. En effet on a retrouvé dans les ar-*

3— Der Bibliotheksraum wurde im Rahmen des Schlossausbaus um 1880 eingerichtet. Er sitzt über dem gewölbten Vestibül und zeigt stilistisch den Historismus in einer entwickelten Form. Das Bücherregal weist neobarocke Dekorationsmotive auf. Das Ovid-Zitat am Fries lautet in deutscher Übersetzung: «Glücklich lebte, wer sich gut verborgen hielt.»

4— Biedermeierlich eingerichtetes Schlafzimmer im Obergeschoss des Südflügels. Im Hintergrund sieht man einen der walzenförmigen Turmöfen.

5— Blick in den Salon im Südflügel des Erdgeschosses. Auf der linken Seite erkennt man die Ausbuchung des Erkertums mit einer Wappenscheibe mit den Kyburger Löwen. In der Raummitte befinden sich ein Tisch und schwarzgefassste Stühle in neugotischem Design, die nachweislich durch den Architekten Johann Jacob Stehlin d. J. entworfen wurden.

6— Esszimmer im Erdgeschoss des Südflügels. Der Turmofen und die neugotischen Stühle entstammen der Bauzeit. Der gemalte Fries mit den Wappen aller Berner Landvögte auf Schloss Bipp dürfte um 1880 entstanden sein, genau wie die gedruckte Landschaftstapete mit Gobelinstuktur.

7— Stichbogige Türe mit schmiedeeisernen Beschlägen im Erkerzimmer des Dachgeschosses. An den Deckenbalken ist gotisch inspirierte Flachschnitzerei erkennbar.

8— Aufsatzmöbel der frühen 1850er-Jahre im Salon des Erdgeschosses. Während der kommodenartige Unterteil noch biedermeierlich anmutet, dominiert an den Türflügeln des Aufsatzes neugotisches Blendmasswerk.

3— La bibliothèque a été réalisée lors de l'agrandissement du château en 1880, au-dessus du vestibule. Elle dénote un historicisme arrivé à maturité. Les rayons sont ornés de motifs du néo-baroque. La citation d'Ovide sur la frise peut être traduite comme: «heureux qui vit caché».

4— Chambre en style Biedermeier à l'étage supérieur de l'aile sud. A l'arrière-plan on distingue un des poèles à tour cylindrique.

5— Salon dans l'aile sud du rez-de-chaussée. A gauche on distingue l'embrasure de la tour avec les armoiries des Kyburg (lions). Au centre se trouvent les chaises peintes de noir et la table de conception néo-gothique, dessinées par l'architecte Johann Jacob Stehlin le jeune.

6— Salle à manger au rez-de-chaussée de l'aile sud. Le poêle à tour et les chaises néo-gothiques datent de l'époque de la construction. La frise, avec les écussons de tous les baillis de Berne au château de Bipp, a probablement été peinte en 1880, de même que le papier imprimé, à structure de gobelin, qui représente un paysage.

7— Porte en arcade avec ferrures de fer forgé dans la chambre de l'encorbellement sous les combles. Les poutres du plafond sont ornées de bas-reliefs d'inspiration gothique.

8— Un deux corps du début des années 1850 dans le salon du rez-de-chaussée. Le bas est encore d'esprit Biedermeier tandis que les deux vantaux présentent des sculptures en orbe-voie néo-gothiques.



Jahrhunderthälfte spüren. Manche Ausstattungsdetails sind der Gotik nachempfunden. Gleich im Vestibül fallen vier aus Gips geformte, farbig gefasste Konsolbüsten auf, die das Kreuzrippengewölbe mit Schlussstein tragen. Das anschliessende Treppenhaus dominiert ein hohes wappenverziertes Buntglasfenster (Abb. 1). Auch etliche Mobiliarstücke berufen sich stilistisch auf die Gotik, etwa die schwarz gefassten Stühle in Salon und Esszimmer mit ihren masswerkförmigen Rücklehnen), das Aufsatzmöbel im Salon mit reich geschnitztem Blendmasswerk oder der Wandspiegel im Korridor des ersten Obergeschosses (Abb. 5, 8, 9). Wir haben guten Grund zur Annahme, dass diese Ausstattungsstücke alle von Stehlin d.J. in den frühen 1850er-Jahren entworfen wurden, befinden sich doch im Archiv des Schlosses seine mit Skizzen bespickten Aufträge an einen Basler Schreiner. Stehlins Entwürfe sind noch nicht der reifen, sog. «dogmatischen» Neugotik verpflichtet, sondern atmen den Geist einer verspielten Romantik. Die Schlafkammern im Dachgeschoss mit reichen Holztäfelungen wirken da bereits stilgetreuer. Stammen sie vielleicht erst aus der Zeit um 1880, als im Schloss Ausbauarbeiten erfolgten? Insbesondere das von einem prächtigen Schirmgewölbe ausgestattete Erkerturmzimmer und dessen angrenzende Balkendecke mit Flachschnitzereien und geschmiedeten Türbeschlägen lässt einen derartigen Schluss zu (Abb. 7).

chives du château des commandes de Stehlin à un menuisier, accompagnées de nombreuses esquisses. Les ébauches de Stehlin n'appartiennent pas encore au néo-gothique parvenu à maturité, dénommé néo-gothique «dogmatique», mais respirent un romantisme fantaisiste.

Les chambres sous les combles avec leurs riches lambris respectent bien davantage le style. Peut-être ne datent-elles que de 1880, date de l'aménagement du château, ce qui serait confirmé par les magnifiques voûtes en parapluie de la chambre de la tour, avec, à côté, un plafond de poutres sculptées en bas-relief et des portes avec des ferrures en fer forgé (ill. 7).

Ces détails stylistiques reflètent bien l'engouement de l'époque pour le Moyen Age. Une autre expression plus locale en sont les nombreux blasons que l'on trouve dans le château. Dans les vitraux de la cage d'escalier, dans l'encorbellement du salon, sur la clef de voûte du vestibule aussi bien que sur le manteau de la cheminée se trouvent les lions des comtes de Kyburg ou les armoiries de Wiedlisbach, Berne et Bâle. La salle à manger est ornée de toute une frise d'armoiries, avec les écussons de tous les baillis de Berne du château de Bipp de 1465 à 1798 (ill. 6).

On pourrait presque dire que le château de Bipp est la quintessence du romantisme des châteaux, un mouvement qui est né sur le domaine de Strawberry Hill sur la Tamise, qui

9— Masswerk-Spiegel im Korridor des Obergeschosses mit neugotischen Motiven wie Vierpassen und Kreuzblume.

9— Miroir sculpté avec des motifs néo-gothiques: quadrilobes et fleurons.

Solche stilistischen Details sind eine künstlerische Ausdruckform der damaligen Mittelalter-Begeisterung. Eine andere, eine lokalhistorische Dimension zeigt sich in den zahlreichen Wappen, denen man im Schloss begegnet. In den Verglasungen von Treppenhaus und Salonerker, am Schlussstein des Vestibüls sowie am Cheminée-Aufsatz finden sich die Löwen der Grafen von Kyburg respektive die Wappen von Wiedlisbach, Bern und Basel. Einen ganzen Fries von Wappen zeigt uns das Esszimmer, nämlich die Wappen aller Berner Landvögte auf Schloss Bipp im Zeitraum zwischen 1465 und 1798 (Abb. 6).

Fast möchte man sagen, Schloss Bipp sei ein lupenreiner Ausdruck von Burgenromantik, einer Strömung, die im Landsitz Strawberry Hill an der Themse quasi ihren Anfang genommen hatte, im Schloss Neuschwanstein gefühlt ihren Höhepunkt erlebt und in der Schweiz manches schönes Beispiel hinterliess.

#### FAMILIENTRADITION BRINGT VERPFLICHTUNGEN

Wie lebt es sich am Anfang des 21. Jh. burgenromantisch? Katja Schwob verbringt jeden Sommer einige Wochen auf Schloss Bipp. Sie empfängt uns freundlich, führt uns durch die knapp zwanzig Räume des Schlosses und gibt uns geduldig Auskunft auf zahlreiche Fragen. Anlässlich meines ersten Besuches hier – 1987 zwecks Recherche für einen Artikel unter dem Titel «Burgenromantik am Jurasüdfuss» – waren wir uns nicht begegnet. Umso erfreulicher ist es, zu sehen, wie angenehm zurückhaltend zwischenzeitlich das Innere des Schlosses restauriert worden ist. Alles wirkt sehr gepflegt, dabei keinesfalls museal. Die Ausführungen der Schlossbewohnerin lassen die Herausforderungen erkennen, die ein solches Anwesen mit sich bringt: der Feuchtigkeit im Haus in jedem Frühjahr Herr zu werden, der Schutz vor Einbrüchen, die Pflege des abschüssigen Gartens und die Verpachtung des grossen Bauernhofes westlich des Schlosses, aber auch und besonders erfreulich, die Einführung der jungen Erbin, die das Schloss in Zukunft führen wird.



*a connu son apogée avec le château de Neuschwanstein et dont nous avons quelques beaux exemples en Suisse.*

#### UNE TRADITION FAMILIALE COMPORTE DES OBLIGATIONS

*Comment vit-on le romantisme de châteaux au XXI<sup>e</sup> siècle? Katja Schwob passe chaque été plusieurs semaines au château. Elle nous reçoit très amicalement et nous conduit à travers les quelque vingt pièces du château et c'est avec beaucoup de patience qu'elle répond à nos nombreuses questions. Lors de ma première visite en 1987, alors que je faisais des recherches pour un article sur le «romantisme des châteaux au pied du sud du Jura», nous ne nous étions pas rencontrés. Je découvre avec plaisir la retenue qui a présidé depuis cette époque à la restauration du château. Tout est très soigné sans être muséal. Les explications de la châtelaine nous révèlent les défis que pose une telle demeure: il faut juguler chaque printemps l'humidité, se protéger des cambrioleurs, entretenir un jardin escarpé, louer la grande ferme à l'ouest du château et également, ce qui est réjouissant, initier la jeune héritière qui assurera l'avenir du château.*

**Dr. Benno Schubiger**, 1952, Kunsthistoriker und Museologe, war Kunstdenkmäler-Inventarisor des Kantons Solothurn, Kurator am Schloss Waldegg bei Solothurn und am Historischen Museum Basel, Direktor der Sophie und Karl Binding-Stiftung in Basel und ehrenamtlicher Präsident der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte. Heute ist er Kantonaldelegierter von DAH Basel-Stadt sowie Partner von SCHUBIGER arts'n'funds, Beratungen und Projekte.

**Dr Benno Schubiger**, 1952, historien d'art et muséologue, était conservateur des monuments et responsable de l'inventaire du canton de Soleure, conservateur du Schloss Waldegg près de Soleure et du Musée historique de Bâle, directeur de la Fondation Sophie et Karl Binding à Bâle et membre honoraire de la Société d'histoire de l'art en Suisse. Actuellement il est délégué cantonal de la section de DAH Bâle-Ville et associé de SCHUBIGER arts'n'funds, Conseil et Projets.